

# médiatic

février 2005 ' numéro 97

## → sommaire

### médiascope

- Conseil des programmes ③
- Mais il a aussi été dit que... ⑦
- Présentation des nouveaux membres ⑧

### pleins feux

- Alain Meury le poète des turfistes ⑩
- La fin de Zig Zag Café ⑪
- Jean-Claude Chanel ⑬



## humorales

## → éditorial

Contents, les responsables des programmes de la TSR : un Romand, en moyenne, regarde chaque jour « sa » télévision durant 53 minutes sur un total de 173.

La stabilité de la TSR, 24 heures sur 24, est grande, même si TSR1 baisse pendant que TSR2 monte.

En France, les télévisions généralistes sont en recul au profit des autres, dont les chaînes spécialisées avec haut niveau d'exigences comme France5 et ARTE.

Par contre, si l'on observe ce qui se passe entre 18 heures et 23 heures, les choses sont plus nettes : de 2003 à 2004, TSR1 passe de 31,2 à 30,6 % de parts de marché, TSR2 de 5,3 à 6,2 %, les deux ensemble de 36,5 à 36,8.

Sur le web, « tsr.ch » se porte bien et s'adapte régulièrement aux nouveautés du multimédia. Sur les quatre trimestres de 2004, les visites passent de 516'000 à 848'000, soit une hausse de 64 %.

Les pages vues passent, elles, de 2'722'000 à 3'851'000, soit une hausse de 41 %.

Cela signifie que chaque visiteur regarde moins de pages en fin d'année qu'au début. À noter que page « vue » ne signifie pas automatiquement page « lue ».

« tsr.ch » offre un lien, pas très visible du reste, pour permettre au visiteur de naviguer dans notre site « rtsr.ch ».

Actuellement, la page d'accueil, souvent remise à jour, indique les manifestations qui peuvent retenir l'attention des membres des sociétés cantonales.

Une nouvelle rubrique, intitulée « *Humorales* », permettra au soussigné de commettre quelques excès volontaires pour dire son plaisir ou sa réprobation, parfois aux extrêmes, sur un même sujet !

Ce pourrait être l'éloge des *Soprano*, de *Nip/Tuck*, de questions sur *L.A.Dragnet*, d'un réel intérêt pour *4400*, malgré une surprenante programmation en deux soirs avec trois épisodes chaque fois, d'un grand intérêt pour le document *Soupçons* et ce, malgré le doublage pour le moins inattendu, de doutes sur *Vu sous cet angle*, et ainsi de suite...

On se donne donc rendez-vous sur le site « rtsr.ch », deux ou trois fois par semaine, la réflexion complétant la trop envahissante promotion des émissions... ■

Freddy Landry

## → Sociétés Romandes de Radio et Télévision (SRT)

### SSR idée suisse BERNE

SRT BERNE : Jürg Gerber  
Route de Reuchenette 65  
Case postale 620 – 2 501 Bienne  
Tél. 032 341 26 15 – Fax 032 342 75 41  
gerbien@smile.ch

### SSR idée suisse FRIBOURG

SRT FRIBOURG : Raphaël Fessler  
Rue Marcello 12  
Case postale 319 – 1701 Fribourg  
Tél. 026 322 43 08 – Fax 026 322 72 54  
fessler.communication@com.mcnet.ch

### SSR idée suisse GENÈVE

SRT GENÈVE : Blaise-Alexandre Le Comte  
Chemin des Clochettes 16 – 1206 Genève  
Tél. 078 676 78 69  
blaxandre@blaxandre.ch

### SSR idée suisse JURA

SRT JURA : Christophe Riat  
Rue des Carrières 25  
Case postale 948 – 2800 Delémont 1  
Tél. 079 239 10 74  
christophe.riat@jura.ch

### SSR idée suisse NEUCHÂTEL

SRT NEUCHÂTEL : Suzanne Beri  
Chemin des Carrières 30  
2072 Saint-Blaise  
Tél. 032 753 95 38  
suzanne.beri@net2000.ch

### SSR idée suisse VALAIS

SRT VALAIS : Jean-Dominique Cipolla  
Case postale 183 – 1920 Martigny  
Tél. 027 722 64 24 – Fax 027 722 58 48  
cipolla.jean-dominique@mycable.ch

### SSR idée suisse VAUD

SRT VAUD : Jean-Jacques Sahli  
Les Tigneuses – 1148 L'Isle  
Tél. 021 864 53 54  
srt-vaud@swissinfo.org

Le courrier est à adresser  
à la Société de votre canton  
(adresse ci-dessus)



À RENVOYER À LA SOCIÉTÉ DE VOTRE CANTON

Devenez membre de **SSR idée suisse ROMANDE** et vous recevrez régulièrement le Médiatic

Je souhaite adhérer à la société de mon canton et vous prie de bien vouloir m'adresser les conditions de participation qui me permettront, notamment, de recevoir régulièrement le médiatic (cotisation annuelle de fr.20.-).

# → pour participer aux émissions

## RSR - LA PREMIÈRE

### Les Dicodeurs

Pour les réservations, téléphonez au 021 318 18 32, le lundi dès 11h15. Les enregistrements ont lieu le lundi suivant de 17h45 à 22h45 environ.

### Le Kiosque à Musiques

Entrée libre. En direct de 11 heures à 12h 30.

Le Kiosque à Musiques a lieu chaque samedi dans un lieu différent de Suisse romande. Des renseignements peuvent être obtenus au 021 318 65 19.

### La Tribune des Jeunes Musiciens

Dimanche 27 février 2005, à 17 heures, au Conservatoire de Musique, à Genève.

Quintette Blow Five. Œuvres de Grieg, Berio, Ligetti, Dvorak. Entrée gratuite pour les membres SRT, sur présentation de leur carte de membre.

## TSR 1

### Les coups de cœur d'Alain Morisod

Les prochains enregistrements ont lieu les 11, 16 et 21 mars 2005, à 19 heures à la Tour de la TSR, à Genève.

10 billets pour chaque enregistrement sont à disposition des membres des SRT qui en font la demande directement au secrétariat de la RTSR (021 318 69 75, fax 021 318 19 76 ou par courriel mediatic@rtsr.ch)

### Sang d'Encre

Une fois par mois, Sang d'Encre dure une heure et sort de ses murs. L'émission du mois de mars 2005 sera diffusée depuis le « Salon du livre de la jeunesse » le vendredi 11 mars 2005, Château d'Yverdon-les-Baons, à 19 heures. Entrée libre.

Nom
Prénom
Adresse complète

Courriel
Date
Signature

## → conseil des programmes

### LUNDI 13 DÉCEMBRE 2004 À LAUSANNE

*Dans leur séance du 13 décembre 2004, après avoir réélu par acclamations Yann Gessler (VS) à la présidence du Conseil des programmes, les membres présents ont encore reconduit Raphaël Fessler (FR) à la vice-présidence, et choisi Jürg Gerber (BE) comme second vice-président. De plus, ils ont, en ce début de législature, confirmé Emmanuel Schmutz dans son rôle de médiateur pour la RSR et la TSR, et pris acte des différentes personnes désignées en tant que membres supplémentaires dans les sept sociétés cantonales. Ces derniers suppléants ne siègent pas au Conseil des programmes, mais sont appelés à remplacer les membres en titre en cas d'absences de longue durée. Puis, comme de coutume, ils ont reçu Isabelle Binggeli, pour la RSR, et Yves Ménéstrier, pour la TSR. Ces derniers étaient accompagnés des responsables de Recto Verso (RSR) et Sang d'Encre (TSR), les deux émissions mises sous la loupe ce jour-là.*

#### **RECTO VERSO, QUATRE JOURS PAR SEMAINE SUR LA PREMIÈRE**

Présent en fin d'après-midi, du lundi au jeudi

sur La Première, ce rendez-vous avec l'auditeur est resté - après l'émission de Patrick Ferla - un moment d'interviews, donc d'échange et de dialogue avec des invités très diversifiés.

Alain Maillard, en charge de l'émission, estime que « tout le monde peut intéresser tout le monde », quelle que soit sa discipline.

**Alain Maillard**  
RectoVerso

L'émission est ainsi beaucoup centrée sur l'invité, par ailleurs présenté dans un portrait fait par Sophie Richard.

Après, c'est le mode de questionnement qui incitera la personne reçue à transmettre son message le plus important.

En quelques chiffres et commentaires, l'émission pourrait se définir ainsi : avec 26 % de femmes accueillies à l'antenne, la proportion hommes/femmes est insuffisante, certes, mais déjà plus importante que le nombre de personnalités féminines connues. 52 % des invités résident en Suisse et 40 % émanent du monde artistique, comme le spectacle, le cinéma et la littérature.

Pourtant, Alain Maillard essaie de ne pas lier forcément la présence d'un artiste à la sortie d'un film ou d'un livre, par exemple, tout en précisant qu'il choisit lui-même ses invités. →

## → conseil des programmes

**[LUNDI 13 DÉCEMBRE 2004  
À LAUSANNE]** (suite)

D'une manière générale, les membres du Conseil des programmes ont souligné la qualité de l'émission, un ton nouveau et un rythme plaisant.

Le mot de la fin, notamment, est très apprécié, même si - de l'aveu de son auteur - il n'est pas toujours facile à trouver. Mais, à défaut, il arrive que l'émission se termine par un disque passé à l'antenne...

**UNE ÉMISSION LITTÉRAIRE ATTENDUE  
DU PUBLIC**

Florence Heiniger présentait *Fax-culture* à la TSR. Elle est aujourd'hui à la tête de l'émission *Sang d'Encre*, un rendez-vous - depuis longtemps demandé par les membres du Conseil des programmes - où l'on parle littérature, durant 6 à 8 minutes chaque semaine et une heure une fois par mois.

Dans la version de 60 minutes, Florence Heiniger va à la rencontre des lecteurs, et certains peuvent même assister à l'émission, lorsque la place le permet, puisqu'elle est alors itinérante et s'arrête volontiers dans les librairies de Suisse romande. 50 % des invités sont de langue française, car la traduction alourdirait trop le ton à l'antenne. L'expérience d'un rendez-vous décentralisé a commencé avec le « Salon du Livre » à Genève, puis le « Festival du Réel » à Nyon, ainsi qu'à Morges, Lausanne et Vevey, pour n'en citer que quelques-uns.

Mais dans notre émission, souligne avec un clin d'œil Florence Heiniger, la proportion hommes/femmes invités est presque équilibrée ! Les modules de 6 à 8 minutes sont eux enregistrés dans un décor sobre, puisqu'on y présente des livres dans... une cabine de speakerine !

Deux prix ont été récemment lancés : le « Prix TSR du roman » et le « Prix TSR littérature Ados ».

Pour le premier, vingt livres francophones ont été choisis et un comité formé de professeurs, de bibliothécaires et de libraires a été mis sur pied. Pour le second, tout se passe dans les classes des cantons romands. Tous les genres sont abordés, et une classe par canton lit dix livres écrits pour adolescents. Dès février 2005, Florence Heiniger se rendra dans les établissements concernés pour entendre les commentaires et critiques des jeunes. Puis en mars, elle parlera à l'antenne de ces rencontres et des livres sélectionnés.

De plus, le téléspectateur peut retrouver sur le site « tsr.ch » un forum des lecteurs et d'autres moments des interviews, proposés en prolongement des émissions.

Parmi les remarques des membres du Conseil des programmes, il est apparu très rapidement que chacun souhaite une émission plus longue, mais salue avec plaisir ce qui se fait déjà, même si l'horaire - le dimanche en fin d'après-midi sur TSR 2 - ne semble pas des mieux choisis.

L'horaire sera repensé à l'automne 2005, confirme Yves Ménéstrier, tout en soulignant que c'est à ces heures-ci qu'il y a le plus d'audience. Par ailleurs, l'émission est régulièrement rediffusée. Autre souhait des membres : voir apparaître des bandes annonces plus tôt dans la semaine, pour mieux faire connaître une émission attachante et appréciée ■

**Arlette Roberti**



**Florence Heiniger**  
*Sang d'Encre*



## → conseil des programmes

**[LUNDI 24 JANVIER 2005  
À LAUSANNE]** (suite)

Ainsi, *La ligne de cœur* a été maintenue durant toutes les fêtes, mais les différentes chaînes ont aussi su s'adapter au climat de Noël. Avec des chants de circonstance sur Option Musique, 72'000 paquets envoyés en Roumanie par le biais de l'action *Deux fois Noël*, un hommage à Frank Musy sur La Première, *L'Enlèvement au Sérail* retransmis sur Espace 2, *C'est arrivé près de chez vous* sur Couleur 3, il y en a eu vraiment pour tous les goûts. Mais bien sûr, à la RSR comme à la TSR, le tout a été bouleversé par les événements d'Asie, et les différents reportages et émissions spéciales ont passablement modifié les programmes.

A la TSR, l'émission qui semble avoir le plus séduit les téléspectateurs est celle qui a mis à la une Jean-Charles Simon et Patrick Lapp, à l'enseigne de *L'École des chefs*, sous la conduite de Gérard Rabaey. Ils y ont été brillants, et, sous couvert de ne pas y toucher, ils ont cuisiné de bons petits plats, tout en s'amusant... et en amusant le public. La retransmission de la *Revue de Genève* a elle suscité quelques critiques, jugée trop « grinçante », notamment dans sa séquence consacrée au pape, alors que - comme l'a rappelé Yves Ménéstrier - il s'agissait de prendre les « piques » inévitables dans ce genre de spectacle au second degré.

**Muriel Siki et  
Alec Bocksberger**  
*C'est tous les jours  
dimanche*

**C'EST TOUS LES JOURS DIMANCHE  
À LA TSR**

Muriel Siki et Alec Bocksberger sont les artisans de cette nouvelle émission de service, qui a pris place à la TSR le dimanche matin. Faite de courtes rubriques, elle renseigne et informe sur les sujets les plus variés, de la cuisine au jardinage, de la santé à la vie quotidienne, et elle a su rapidement trouver son public. « *J'avais envie de faire ce genre d'émission depuis longtemps. Je pense que les gens ont besoin d'avoir ce type d'émission, où on apprend encore quelque chose. (...) J'aime aller à la rencontre de ceux qui ont une histoire à raconter ou sont passionnés par quelque chose* », avoue Muriel Siki. Ainsi, durant une heure vingt, dans un rythme naturel, l'émission se déroule agréablement, avec ici « le petit truc de la semaine », là des conseils indispensables pour réussir ses boutures, ou là encore une séquence de relookage pour se sentir mieux dans sa peau.

Fantastique pour les uns, appréciée pour les autres, *C'est tous les jours dimanche* a aussi séduit les membres du Conseil des programmes, lesquels ont encore admiré le décor, souligné la variété des sujets et relevé l'utilité du sommaire, qui permet au téléspectateur de choisir les séquences selon son intérêt.

Même si d'aucuns aimeraient encore connaître le prix des recettes de cuisine proposées par Annick. Séquence présentée de manière jeune, plaisante et alerte, bien que tournée dans une toute petite cuisine ■

**Arlette Roberti**



Photo C. Landry

## → conseil des programmes

### MAIS IL A AUSSI ÉTÉ DIT QUE...

► il est regrettable qu'il n'y ait plus d'émission gastronomique, dans laquelle on prépare de part en part un repas de fête, comme le faisait Catherine Michel.

► pour être utile, une recette doit se lire ou se voir, ce qui n'en fait pas une émission de choix, en direct, à la radio. De plus, Daniel Fazan, qui évoque régulièrement le « bien manger » et les produits du terroir dans **Premier service**, permet aux auditeurs qui en font la demande de recevoir la recette du jour

► **Un Dromadaire sur l'épaule**, l'émission qui a succédé à celle de Frank Musy, a trouvé sa place, avec le même style, la même qualité et le même charisme

► **La Soupe** dans sa nouvelle version partage quelque peu les auditeurs. Il y a les inconditionnels d'Ivan Frésard et ceux qui préfèrent la formule actuelle, jugée moins « dure »

► au cours du premier trimestre de 2005, l'émission **L'Horloge de sable**, diffusée sur Espace 2, retrouvera un rythme hebdomadaire. Faite à partir d'archives, dans un style différent et des enregistrements anciens, donc rares, elle ne gagne pas à être diffusée quotidiennement

► le programme hebdomadaire de la RSR est à disposition sur le site « rsr.ch ». Il suffit de s'inscrire sous le lien « abonnez-vous » en page d'accueil. Mais on le trouve également dans « Radio Magazin », un hebdomadaire en allemand de radio DRS

► le reportage de Romain Guélat, sur les geishas, est en tous points remarquable

► la rediffusion de feuilletons en noir et blanc est fort goûtée de certains téléspectateurs. À quand le retour « d'Ivanohé » ?

► l'on a particulièrement apprécié que, dans l'émission **Infrarouge**, Romaine Jean s'adresse à « Madame la Conseillère fédérale » en donnant son titre à Micheline Calmy-Rey, soulignant que ce devrait toujours être le cas lorsqu'on demande à une personne l'opinion de l'autorité qu'elle représente et non celle de son parti

► même si l'on doit garder l'auditeur en haleine, il est gênant pour les personnes qui ne peuvent suivre régulièrement l'émission de voir les témoignages diffusés dans **Journal infime** étalés sur plusieurs jours

► l'on n'avait pas particulièrement apprécié le thème de **Temps présent** du 23 décembre 2004, consacré à la quête amoureuse et touristique de Suissesses d'âge mûr en mal de sexe... Pas vraiment dans l'esprit de Noël !

► plusieurs personnes ont réagi à l'arrêt de **Zig Zag Café** en émettant le vœu de retrouver de telles émissions sur la TSR

► la publicité « mise en scène » par Couleur 3 n'a pas atteint son but, mais plutôt énervé et dérangé le public, notamment à cause de la violence gratuite et des quiproquos qu'elle véhiculait

► **Passe-moi les jumelles** est une émission qu'il fait bon regarder : elle est reposante, on y prend son temps et on soigne l'image. C'est une émission grand public, mais plutôt féminin

► lors des événements tragiques d'Asie, Elodie Pacosz a fait un travail extraordinaire sur le terrain pour la TSR. Dans l'ensemble d'ailleurs, tant la RSR que la TSR ont fait du bon travail depuis le 26 décembre 2004

► **Scènes de ménage** apporte une légèreté, un rythme jeune et un ton nouveau à la TSR ■

AR

## → conseil des programmes

**NOUVEAUX MEMBRES AU CONSEIL DES PROGRAMMES**

*Ils ont été choisis par leur société cantonale et siègent désormais au Conseil des programmes. Mais qui sont-ils ?*

**NEUCHÂTEL****Huguette Galland**

Dans un premier temps employée de commerce, puis secrétaire de direction, Huguette Galland a également suivi des cours de recrutement de personnel alors appelé morphopsychologie de la personne et rebaptisé aujourd'hui « ressources humaines ». Sa profession l'a conduite en Allemagne, puis en Arabie Saoudite. Actuellement, elle s'occupe de traductions, enseigne les danses traditionnelles du monde et dispense la gymnastique dans le cadre de Pro Senectute.

Elle est entrée à la SRT de son canton parce qu'elle aime la télévision, en se réservant le droit de zapper, voire d'arrêter net...

Au Conseil des programmes, elle apprécie de pouvoir discuter directement avec les professionnels et goûte aux nouveaux contacts en général. La musique folklorique ou classique, le sport — malgré un babillage parfois excessif durant les retransmissions — le théâtre, les jeux et les actualités ont ses préférences.

Avec pourtant un seul regret : que les émissions intéressantes passent souvent tard dans la soirée.

**NEUCHÂTEL****Charles Chammartin**

Fribourgeois d'origine, licencié en sciences économiques et sociales de l'Université de Fribourg, Charles Chammartin a dirigé l'installation de l'antenne collective de Fribourg et a ainsi obtenu l'autorisation de faire la première émission de télévision locale de Suisse.

De nombreuses années dans le commerce international l'ont fait voyager dans le monde entier.

Établi dans le canton de Neuchâtel depuis une trentaine d'années, il pratique avec plaisir plusieurs activités au service de la société civile, dont la SSR idée suisse Neuchâtel.

**GENÈVE****Robert Pattaroni**

Licencié en sciences économiques de l'Université de Genève, Robert Pattaroni a occupé les fonctions de directeur de l'office cantonal de la statistique et secrétaire adjoint au secrétariat du département de l'économie, de l'emploi et des affaires extérieures de l'État.

Il est actuellement conseiller municipal (parlement) de la Ville de Genève, membre du bureau de la fondation «Saint-Gervais Genève, Fondation pour les arts de la scène et l'image».

Côté loisirs, il apprécie particulièrement les voyages, la promenade, le théâtre, le cinéma, la lecture, Internet et la gastronomie. Il aime les émissions d'information et culturelles et, à part RSR La Première, il écoute volontiers France Inter, France Info et France culture. À la télévision, outre TSR 1 et TSR 2, il avoue un intérêt pour TV5, Euronews et Arte.

## → conseil des programmes

VAUD



**Martine Fluhmann**

Au bénéfice d'une maturité commerciale obtenue à l'École Supérieure de Lausanne, Martine Fluhmann a travaillé dans les services de ressources humaines et de comptabilité industrielle et financière, tant dans le privé que dans la fonction publique. Il y a douze ans, elle a commencé une formation de praticienne de la méthode Grinberg, activité qu'elle pratique encore actuellement.

Mariée et mère de deux adolescentes, elle aime la marche, la natation, le ski et les voyages, pour aller à la rencontre des gens. Elle lit la presse quotidienne, des policiers historiques et des livres traitant de la condition féminine dans l'histoire. Ses préférences radio-phoniques vont à La Première, alors qu'elle apprécie à la télévision les journaux télévisés et les magazines d'information ou de vulgarisation.

Elle a accepté de siéger au Conseil des programmes pour comprendre la télévision et la radio de l'intérieur, sans oublier un intérêt majeur pour les médias en général et l'envie de pouvoir échanger des idées sur le sujet.

VAUD



**Gérald Baud**

Marié, père de trois filles, dont des jumelles, et heureux grand-père de deux petits-fils, Gérald Baud a fréquenté une école technique avant de travailler au montage, puis au « service études et développement de produit » dans une grande usine de la place. Il a ensuite été engagé dans un institut d'études de marché et opinions, avant de s'occuper de vente dans des domaines aussi variés que le chocolat et les produits pétroliers.

Durant ses loisirs, il s'est dirigé vers le judo, au titre d'entraîneur, puis d'accompagnateur de futurs judokas. Il pratique actuellement la natation, mais aime aussi la photo. Il a fréquenté le Photo-Club de Lausanne, avec pour moniteur un certain Marcel Imsand, alors peu connu. Mais c'est précisément dans ce club qu'il a également rencontré son épouse ! Lors de ses voyages sur les cinq continents, il apprécie tout particulièrement les animaux qu'il y rencontre, la nature et les paysages qu'il y découvre.

Membre de la SRT Vaud depuis sa création, il en est depuis quelques années le trésorier. Depuis le début, il suit le même but : faire reconnaître — si possible — un point de vue plus proche des gens, par rapport à « l'élitisme » qui semblait alors prévaloir, mais qui, selon lui, a bien changé depuis.

De plus, il se dit très satisfait de la création d'Option musicale, dont il est un fidèle auditeur ■

AR

SSR **idée suisse** BERNE

**Assemblée Générale  
annuelle  
JEUDI 19 MAI 2005**

SSR **idée suisse** VAUD

**Rencontre avec les  
correspondants vaudois  
à la RSR  
JEUDI 2 MARS 2005  
19 h 15**

Maison de la Radio à Lausanne  
Parking gratuit à la RSR  
Invitation cordiale à tous

**Rencontre avec les  
correspondants vaudois  
à la TSR  
MARDI 15 MARS 2005  
17 h 45**

Studio Vaud Région  
Boulevard de Grancy 47  
à Lausanne

Vu le nombre de places limité, il est indispensable se s'inscrire auprès de Jean-Jacques Sahli, président, au 021 864 53 54

## pleins feux

## → Alain Meury

## LE POÈTE DES TURFISTES

*Il connaît tous les chevaux, il les comprend, il interprète leur moindre toussotement et c'est pour cela qu'il peut faire de vous comme de moi quelqu'un de riche. Eh oui, il suffit de jouer au tiercé en suivant ses pronostics avisés, mais sans oublier de compter sur la chance...*

*Des conseils qu'Alain Meury nous adresse chaque jour sur les ondes de La Première dans un langage fleuri et convaincant pour nous dire que tel ou tel tocard s'est bien remis de son mal de crinière de la semaine dernière et qu'il est donc tout désigné pour galoper aujourd'hui en tête des autres bourricots, dans un implacable illogisme mais, qui sait, peut-être rémunérateur ?*

Les pronostics d'Alain Meury, c'est un rendez-vous quotidien, dans le *Journal du matin*, sur La Première de la Radio Suisse Romande.

Le PMU (Pari Mutuel Urbain), il connaît tout de lui depuis qu'il a fait partie, il y a déjà de nombreuses années, de ce qu'il appelle lui-même les « gagnants néophytes » : on achète une fois un ticket, comme ça, pour voir, et pan ! Ne voilà-t-il pas que la chance vous sourit déjà pour ce premier coup d'essai.

DÉJÀ AU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE

Le PMU est une invention française. On pariait déjà sur des courses au XVI<sup>e</sup> siècle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, ce jeu était réservé à une certaine élite. On pariait sur place entre joueurs. Cependant, l'élevage des chevaux présentait des signes de ralentissement. L'ouverture du PMU avec guichets à Paris et en banlieue a connu un grand succès et a eu pour effet de revitaliser cet intérêt pour l'élevage des chevaux de course. Sur 100 francs encaissés et avant la distribution des gains, 22 francs allaient dans la caisse de l'État et 16 francs à la filière che-

val (hippodromes, jockeys, entraîneurs, etc.). C'est André Carrus, ingénieur des Mines, qui a inventé le tiercé en 1954.

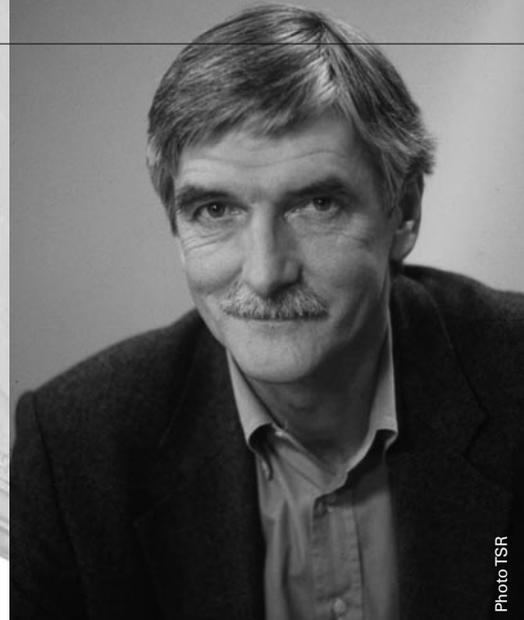
## JOYAUX DE FANTAISIE

Chaque matin donc, après avoir consulté les revues spécialisées et son marc de café, Longues Oreilles nous confie dans la rubrique *Les pronostics du PMU* une série de numéros et de noms de bourrins aux noms poétiques qui sont censés franchir la ligne d'arrivée dans le peloton de tête. L'analyse est concise et constitue la plupart du temps de véritables petits bijoux de fantaisie et d'imagination dans une langue finement ciselée. N'ont-ils pas été qualifiés de petits chefs-d'œuvre lors d'un récent Conseil des programmes de la RTSR ?

## SAVOIR RAISON GARDER

Nous n'avons pas pu nous empêcher de demander à Alain Meury s'il jouait lui-même.

« *Bien sûr* », avoue-t-il en nous présentant les quelques tickets enregistrés le matin même, « *mais seu-*



Alain Meury, poète des turfistes

*lement au trot attelé et au quinté +. Mais attention* » s'empresse-t-il aussitôt de préciser « *Le PMU reste un jeu et il ne faut en aucun cas en abuser. Il faut jouer selon ses disponibilités et ne pas devenir intoxiqué. Il faut toujours raison garder car on ne peut pas devenir riche en jouant* »

## LE POÈTE DES CHEVAUX

Alain Meury reçoit peu de courrier mais cette lettre qu'une auditrice de 87 ans lui a adressée récemment l'a profondément touché.

Cette Lausannoise déclarait avoir joué longtemps en suivant ses pronostics, mais sa vue étant devenue déficiente, elle se contentait d'écouter quotidiennement ses pronostics, y prenant un plaisir comparé à la lecture de poèmes qui rompaient sa monotonie quotidienne.

La discussion avec un passionné comme Alain Meury engendre inévitablement un irrésistible besoin d'essayer aussi, une fois, de tâter à ce jeu et d'y laisser un ou deux euros. J'ai repéré sur Internet un petit bar-tabac près de chez moi. J'y cours... Longues Oreilles m'a convaincu avec ses pronostics magiques et j'ai fort envie de faire partie du groupe des gagnants néophytes ■

**Claude Landry**

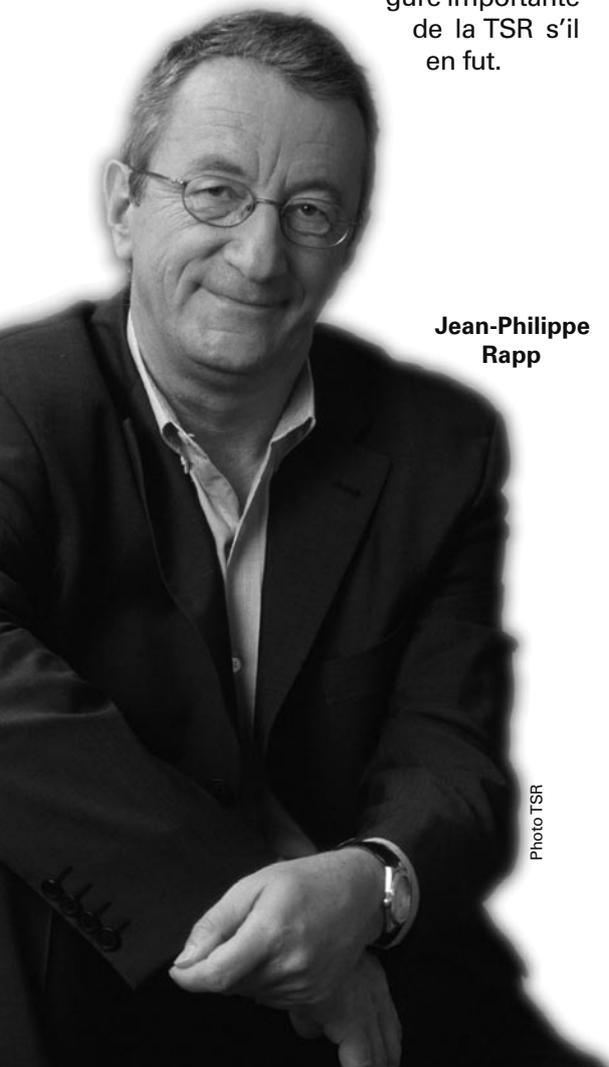
# → Jean-Philippe Rapp

## LA FIN DE ZIG ZAG CAFÉ

Chaque année, ils sont plusieurs dizaines à quitter la télévision, quelques-uns atteints par la limite d'âge. Impossible de saluer tous ces départs ; il faut bien être sélectif. Cela fut fait avec Raymond Vouillamoz, resté fortement « visible » à cause de son mandat de responsable du cinquantenaire de la TSR.

Un premier salut a été adressé récemment à Jean-Claude Chanel (cf. *Médiatic 96*) : il se termine dans ce numéro, juste hommage rendu à un « discret ». (Pages 13-16).

Autre départ, et somme toute de manière un peu plus surprenante, car assez spectaculaire, celui de Jean-Philippe Rapp, figure importante de la TSR s'il en fut.



Jean-Philippe Rapp

Photo TSR

Jean-Philippe Rapp, c'est une collaboration de trente-cinq ans, d'abord comme journaliste de base.

De 1981 à 1986, à *Temps présent*, il forme équipe avec Jean-Claude Chanel, duo journaliste/réalisateur puis coresponsable de la production. Rapp à l'antenne, Chanel en coulisses. Il prend ensuite la direction du *TJ Midi*, qu'il anime, en lui insufflant une forte dose de son approche personnelle de l'information, faite en particulier d'une très grande attention portée à ses interlocuteurs.

On peut le considérer comme le créateur principal de cette émission. De 1993 à 1996, ce sera l'accession au vedettariat, avec la responsabilité de la présentation du *TJ Soir* où la part personnelle est restreinte. Viendront alors les plus belles années peut-être, celles de *Zig Zag Café*, depuis l'automne 1996.

### DES CENTAINES D'INVITÉS

Impressionnant que de se souvenir de l'ensemble des semaines, présidées par Jean-Philippe Rapp en majorité, durant ces « automnes » et « printemps » depuis 1996, en passant par les six mois d'aventure sur le bateau de l'Expo, un peu plus de trois cents semaines, donc près de trois cents invités principaux, entourés chaque fois par beaucoup d'autres, plusieurs milliers ayant au moins fait un petit tour : impressionnant, d'autant plus que Jean-Philippe Rapp était aussi bien à l'aise avec les Romands de proximité qu'avec ceux venus de loin, hors de nos frontières, ce qui permet de mettre en évidence une autre préoccupation du journaliste-produc-

teur, son intérêt pour les relations Nord-Sud (du nom d'une organisation « festivalière » et culturelle qu'il préside et anime à Genève).

Que signifie produire sa propre émission ? Il y a la partie invisible : le producteur gère son budget, mais il peut se faire aider ou déléguer une partie de son pouvoir, organise les tournages, les recherches dans les archives, décide en dernier ressort du choix de l'invité principal et est à tout le moins informé des autres présences.

Il prépare les plans et de la semaine, et de chaque émission, quitte à ne pas en tenir totalement compte durant le direct.

Vient alors seulement l'émission, en direct ou en faux direct, celle que le téléspectateur suit.

Mais qui sont ces téléspectateurs, en semaine, entre 13 et 14 heures ? Probablement plus d'ânés que d'actifs, de femmes au foyer que de jeunes en formation — mais connaît-on la moyenne d'âge du public d'une émission précise ?

La reprise, à un autre moment, sur d'autres chaînes (TSR 2, mais aussi TV5 - Jean-Philippe Rapp saluait souvent ces téléspectateurs) aura permis d'élargir le public du début d'après-midi.

Jean-Philippe Rapp fit appel à des chroniqueurs réguliers, comme Alex Décotte, voyageur solitaire, permit à de jeunes réalisateurs de proposer des approches originales de certains sujets, offrit à d'autres jeunes journalistes, l'occasion de l'accompagner en voyage ou en direct.

Est-ce aller trop loin que d'affirmer que *Zig Zag Café* aura aussi servi de modeste centre de recherche et d'expérimentation à la TSR, comme le fit durant quelques années *L'autre télé*. →

## pleins feux

## → Jean-Philippe Rapp

[LA FIN DE ZIG ZAG CAFÉ] (suite)

## MONSIEUR LOYAL

Souvent, en animant son émission, Jean-Philippe Rapp aura fait penser au Monsieur Loyal qui présentait l'admirable film de Max Ophüls, « Lola Montez », par son étonnante présence, cette sorte de coquetterie qui consistait à faire applaudir ses invités quand ce geste ne s'était pas produit spontanément, et jonglait si magistralement pour passer des uns aux autres sans donner l'impression d'être autoritaire, alors qu'il l'était. Jean-Philippe Rapp, ses collaborateurs et ses invités, aussi à l'aise les uns que les autres, pouvaient se laisser emporter par des réactions spontanées, des rires, par exemple, tellement plus vrais que ceux que l'on ajoute ailleurs à des feuillets pas forcément amusants en eux-mêmes. Pour que cela fonctionne bien, en direct, durant presque une heure, quatre ou cinq jours chaque semaine, il faut une importante dose de professionnalisme, mais plus encore un autre don, la qualité d'écoute, fruit de la sensibilité et du respect de son interlocuteur. Pour valoriser son invité, il faut sa-

voir l'observer, sentir qui il est. Se taire aussi : peut-on aller jusqu'à affirmer que *Zig Zag Café* savait séduire par ses silences, contemplatifs, émus, sans frôler le paradoxe ? Et bien frôlons, puisqu'on pouvait aussi savourer ces instants d'un autre silence, celui des mots, remplacé par des plages musicales souvent créées en direct. Cette attention à l'autre, Jean-Philippe Rapp su l'offrir à tous ses invités, du plus modeste au plus connu.

ACHEVÉ D'IMPRIMER EN  
DÉCEMBRE 2004

Apparition en décembre 2004, avec tournée de signatures promotionnelles, d'un bouquin « Zig Zag » de deux cents pages, au contenu varié : une vingtaine de pages servant de vitrine (la liste de sujets des trois cents semaines), quarante-cinq pages de photos (sur cent dix sujets, soixante fois Jean-Philippe Rapp, en gloire souvent), trente-cinq de témoignages d'amis et de collaborateurs (étrangement composées dans un corps machine à écrire ou tiré d'un programme Word qui contraste avec les pages normales du texte, solution qui sent un peu la hâte) : reste un peu

moins d'une centaine de pages toutes rédigées par Jean-Philippe Rapp qui en une cinquantaine de sujets plutôt courts (en moyenne deux pages) évoque des moments forts de ses huit ans en zigzags. On se retrouve alors parfaitement à l'aise, sur ces différents tremplins qui portent d'autant plus loin que l'on bénéficie parfois de l'élan du souvenir personnel. Mais Jean-Philippe Rapp, qui savait prendre son temps pour nous faire découvrir dans ses émissions des invités durant trois ou quatre heures, n'accorde à chacun que deux ou trois petites minutes, plus proche de l'esprit du *Téléjournal* que de *Zig Zag Café*. Curieux, l'idée de passer par la publication d'un livre au moment même d'un départ, sans le moindre recul ou presque.

Et cet imprimé n'aura pas été la seule surprise au moment où Jean-Philippe Rapp quitte à soixante-deux ans la télévision. La dernière semaine de *Zig Zag Café* lui aura permis de faire passer des dizaines d'invités sur son plateau, n'offrant à la plupart d'entre eux que quelques dizaines de secondes pour évoquer un souvenir : là encore, le module du *TJ Soir* opposé à l'esprit de *Zig Zag Café* ! La toute dernière et spéciale édition qui devait s'étendre sur nonante minutes aura duré plus de deux heures.

Que s'est-il passé dans la tête de Jean-Philippe Rapp au moment de son départ ? Mieux vaut se souvenir du Jean-Philippe Rapp de *Temps présent*, du *TJ Midi* et surtout de *Zig Zag Café* qui aura été la meilleure émission de la TSR durant les huit années de son existence ■

**Freddy Landry**

**Raymond Vouillamoz et  
Jean-Philippe Rapp**

sur le bateau « idée suisse » d'Expo.02



## → Jean-Claude Chanel

### LE DÉPART DISCRET (SUITE)

Les logos de la TSR racontent un peu l'histoire de la Radio-Télévision Suisse Romande. Ceux de 1977 et de 1985 associent radio et télévision. René Schenker, puis Jean-Jacques Demartines étaient à la tête des deux médias. Le logo de 1989 présente seulement la TSR (ou la RSR), celui de 1997, avec les deux dés, insiste sur l'unité du programme entre ses deux canaux. En 1980 apparaissent les sociétés cantonales. De nombreux changements de structures allaient encore se produire à partir des années 80.

Alors que Chanel et Rapp coproduisent *Temps présent*, Alexandre Bürger dirige les programmes de télévision, avec Jean Dumur à l'info, Guillaume Chenevière au spectacle et Boris Aquadro aux sports. Quand Jean Dumur remplace Alexandre Bürger, cinq chefs de département assurent le programme. Guillaume Chenevière succède à Jean Dumur au moment de son décès. Jean-Claude Chanel est alors surpris que Guillaume Chenevière fasse appel à lui comme adjoint, responsable des affaires générales, de la gestion du programme, des pools professionnels, etc. À la création des programmes, on trouve alors Gaston Nicole (actus), Claude Torracinta (information), Raymond Vouillamoz (fiction), Boris Aquadro (sports) et Jean-François Acker (dans un éphémère secteur d'essai et de recherche).

C'est aussi une époque, autour des années nonante, où des Romands mettent le nez à la fenêtre : Raymond Vouillamoz quitte la Suisse pour Paris où il s'occupe de fiction sur La Cinquième, que François Mitterrand avait fait confier à son ami Silvio Berlusconi, avant de passer à France 3, Claude

Torracinta est très proche de La Sept, qui allait devenir Arte, mais refuse d'y assumer à Strasbourg la responsabilité des programmes. Jean-Claude Chanel entre dans les organes qui vont diriger la francophone TV5. En 1994, après de nouvelles restructurations, Guillaume Chenevière s'appuie sur deux adjoints directs, Raymond Vouillamoz revenu de Paris pour la direction des programmes, avec grande importance accordée à la programmation sur deux canaux et Jean-Claude Chanel pour les affaires générales qui comprennent entre autres des finances, de la planification, de la technique, les projets, etc. et le suivi de TV5. Cette structure à la tête de la TSR allait disparaître avec les départs de Guillaume Chenevière, Raymond Vouillamoz et Jean-Claude Chanel et l'arrivée de Gilles Marchand.

Quels furent les points forts pour Jean-Claude Chanel dans cette fonction d'adjoint de direction durant presque vingt ans ? Un survol s'impose...

#### LES BUREAUX CANTONAUX

Il existait bien dans certains cantons des petites équipes mal équipées et peu nombreuses sous l'appellation de correspondants cantonaux. La proximité laissait pourtant à désirer. Premier dossier de bureau cantonal, celui de Genève, avec un besoin particulier : il fallait structurer la collaboration établie entre la TSR et France 3, sous le titre *Les gens d'à côté*. On peut en passant regretter que la télévision transfrontalière n'existe pratiquement plus. Après le bureau de Genève, vint celui de Neuchâtel, puis le centre du canton de Vaud installé à Lausanne.



Chaque bureau fournissait un bloc quotidien de six minutes. La structure du *TJ des régions* allait changer quand s'ouvrirent les bureaux du Valais, du Jura (canton et bernois), Bienne couvert par le centre de Neuchâtel et de Fribourg. La direction des bureaux décentralisés, d'abord installée à Lausanne, est retournée à Genève pour le *19:00 des régions*.

Mettre en place ces bureaux signifie fournir les moyens techniques, les locaux, s'associer pour certains travaux à une télévision cantonale existante, disposer de studios performants permettant de rapides communications entre les bureaux et le centre, avec un système ATM qui évitait relais hertziens et satellites au profit de transferts par câbles. Des duplex étaient ainsi rendus possibles avec Genève : sait-on vraiment tirer parti de ces possibilités ?

#### JRI ET TAV

Un studio demande du personnel, en principe une dizaine de collaborateurs dans chaque canton. Trouver ce personnel et le former fait aussi partie de leur mise en place. Parallèlement aux centres décentralisés répartis sur le territoire romand, il devint nécessaire de créer dans la tour un centre regroupant toutes les activités d'un secteur.



## pleins feux

## → Jean-Claude Chanel



Jean-Claude Chanel et Jean-Philippe Rapp

**[LE DÉPART DISCRET (SUITE)]**

Le premier à fonctionner fut le centre-sports, qui sera suivi des années plus tard pour le centre-actus des journaux. Certains collaborateurs furent alors formés pour remplir des fonctions techniques complémentaires, appelés désormais Techniciens AudioVisuels (TVA). Dans le terrain, une équipe complète se compose en général de quatre personnes, un journaliste, un réalisateur, un opérateur, un preneur de son. Pour des tournages moins compliqués, le réalisateur et le journaliste ne forment parfois qu'un ; l'opérateur peut aussi devenir preneur de son. Pour des petits sujets simples, un seul parfois suffit, le Journaliste Reporter d'Images (JRI). Dans des milieux où l'esprit corporatiste est parfois fortement développé, fusionner des fonctions pouvait provoquer des remous. Tout s'est plutôt bien passé à la TSR. La sensibilité de Jean-Claude Chanel aux problèmes syndicaux, pas forcément largement

partagée, lui aura permis de convaincre les hésitants du bien-fondé de la création de ces nouvelles fonctions, le JRI et les TAV.

**EXPO 02 ET LE BATEAU**

Dès les premiers feux lancés par Expo 01, Jean-Claude Chanel, avec un partenaire extérieur à la TSR, Pierre-Alain Barbezat, lance une idée : équiper une barge qui transportait du sable pour en faire un studio qui naviguerait sur les Trois Lacs. De projet en projet, de budgets en baisse en budgets, de 01 à 02, le bateau n'a pas coulé. Il est devenu unité nouvelle de la Compagnie de Navigation sur les lacs de Neuchâtel et Morat dont la première saison aura été louée à la SSR qui en fit le bateau «Idée suisse» qui accueillit six mois durant *Zig Zag Café*. Le bateau devint donc studio de télévision en mouvement. Il fallait pourtant transférer les images en direct. Un relais sur terre ferme était en liaison avec le studio mobile. Le système ATM fit la suite.

Il faut rappeler aussi l'exploit technique de la télévision pour la retransmission en direct de quatre spectacles qui se déroulaient simultanément à Bienne, Morat, Neuchâtel et Yverdon-les-Bains. Le spectacle organisé et écrit par François Rochaix n'a guère été apprécié, même s'il était plus intéressant que beaucoup ne l'ont dit. L'exploit technique impeccable de la TSR est resté dans les mémoires. Si tout cela avait foiré, peut-être aurait-on mieux su à qui attribuer l'échec : au discret Jean-Claude Chanel.

**TV5**

TV5 est une organisation de télévisions généralistes de quatre pays entièrement ou partiellement francophones : la France, le Canada, la Belgique et la Suisse, frais et participations aux deux tiers français, les trois autres pays se répartissant à parts égales le dernier tiers. TV5 se décompose actuellement en zones aux programmes différents : Afrique, Amérique la-

tine et Caraïbes, Asie, Québec-Canada, États-Unis, Europe, France-Belgique-Suisse, Orient.

À sa création en 1984, TV5 touchait deux millions de foyers. En 2003, 160 millions sont accessibles dans le monde entier, souvent 24 heures sur 24. L'augmentation est régulière ces dernières années, mais plus spectaculaire en Afrique qu'ailleurs.

Les programmes de la TSR représentent environ dix pourcent du temps d'antenne. Dans les premiers temps, à côté de ceux qui ne connaissaient pas l'existence de cette chaîne francophone, certains voyaient en elle un concurrent. Aujourd'hui, être repris par tout ou partie des émetteurs de TV5 semble plutôt être devenu un motif de fierté.

Mais Jean-Claude Chanel dans tout cela ? Il y représente la TSR depuis 17 ans, parfois porteur d'une double casquette, puisqu'il fut aussi chargé de porter officiel-

lement parfois celle de l'OFCOM. Il est aujourd'hui le plus ancien de ses membres, devenu une sorte de mémoire pour tout un chacun. Il y préside un groupe de travail chargé d'évaluer les candidatures pour la nouvelle présidence qui restera tout naturellement en mains françaises.

Il est évident que sa présence régulière dans les organes dirigeants de TV5 a largement contribué à maintenir une forte présence des francophones non-français. Et tout cela sans grand soutien financier de la Confédération qui a imposé à SSR idée suisse une bonne partie de la charge financière.

Il est probablement juste d'affirmer que le public atteint dans le monde entier par les différents canaux de TV5 est aussi large que celui que rencontre une émission de la TSR dans son bassin naturel de diffusion.

Peut-être même qu'une émission de *Zig Zag Café* réunissait plus de téléspectateurs dans le monde entier qu'en Suisse romande.

Encore faudrait-il appuyer cette affirmation par des estimations plausibles que nous ne publions pas ici faute de place.

### CIRTEF

Le Conseil International des Radios et Télévisions de l'Espace Francophone (CIRTEF) réunit 43 pays au moins partiellement francophones. Il a pour mission de favoriser les échanges Nord-Sud, autrement dit entre nantis et démunis.

Cette organisation est responsable, entre autres choses, du programme Afrique sur TV5. Un centre audiovisuel vient d'être construit à Niamey, dans une ancienne salle de cinéma mise à disposition du CIRTEF par le gouvernement du Niger.

La TSR, largement appuyée par la fédérale DDC a équipé le studio en cours de finition, mais déjà opérationnel. Des cours ont été et seront encore organisés pour des créateurs, journalistes et techniciens africains. →

### Le bateau « idée suisse » à Expo.02



## pleins feux

## → Jean-Claude Chanel

**[LE DÉPART DISCRET (SUITE)]**

Mieux vaut donner un métier à autrui que de lui fournir de la nourriture préemballée.

Daniel Pache, André Gazut entre autres, avec Jean-Claude Chanel, y ont formé récemment trois équipes, aussi bien pour le travail en studio que sur le terrain. D'autres cours seront encore organisés, par des équipes de Belgique ou du Québec. Certains participants au premier cours sont venus en stage à Genève.

Il fallait passer le plus rapidement possible de la formation à la réalisation destinée à l'antenne.

Le pilote d'une série de huit émissions de trente minutes environ existe, première production de *L'œil du croco*.

**CAP SANTÉ +**

Sous ce titre, le pilote est consacré à la lutte contre le paludisme, maladie transmise par un « efficace » moustique. En Afrique, un enfant en meurt toutes les trente secondes. Comment se protéger contre ce moustique, quels remèdes trouve-t-on, où, à quel prix, etc. ? Le pilote fait alterner la présentation en studio, entretiens avec des spécialistes ou des membres du service sanitaire engagés dans la recherche et des reportages dans le terrain avec une claire volonté de retenir l'attention par la qualité du travail formel et du rythme. On peut, en studio, varier les angles de prise de vue, changer la position de la présentatrice sans torturer l'image en cadres penchés.

On peut, dans le terrain, malgré la gravité du sujet, faire apparaître la beauté des paysages, l'élégance des visages ou la fermeté des gestes ; bref, soigner la forme même si quelques maladresses subsistent, la diction de la présentatrice par exemple, par ailleurs aussi séduisante par ses questions que son attention aux réponses.

Mais l'important, avec ce type de sujet sur la santé publique et ses limites, c'est le contenu du message. On y met en cause les risques de la « pharmacie-par-terre », ce trafic de médicaments douteux que l'on trouve sur des marchés. On y soulève le coût trop élevé de traitements dans des pays pauvres, y compris pour se protéger avec une simple moustiquaire.

La croyance populaire attribue la malaria et d'autres maladies à de mauvais génies. Il ne s'agit pas alors de prendre le contre-pied scientifique de cette culture populaire mais bien d'y inscrire la lutte contre la maladie. Ce premier document ouvre des espaces que la série devrait permettre d'élargir ■

**Fyly****IMPRESSUM**

médiatic www.rtsr.ch – Bureau de rédaction : Esther Jouhet, Arlette Roberti, Freddy Landry  
Rédaction, courriers, abonnements : médiatic, av. du Temple 40, cp 78, 1010 Lausanne 10 – Tél : 021-318 69 75 – Fax : 021-318 19 76 – mél : [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)  
Maquette/mise en page : agrafik, Didier Prost – [graphisme@agrafik.com](mailto:graphisme@agrafik.com) – Impression : imprimerie du Courrier – La Neuveville  
Éditeur : SSR idée suisse ROMANDE (RTSR) – Reproduction autorisée avec mention de la source

Annoncer les rectifications d'adresses à :  
Claude Landry, route du Vignoble 12,  
2520 La Neuveville

J.A.B.  
2514 Ligerz